Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste

Didier MOTCHANE

CANDIDAT

Raymond KRAKOVITCH

SUPPLEANT

POUR L'UNITÉ DES FRANÇAIS
POUR L'UNITÉ DE LA GAUCHE

En votant le 23 juin vous aurez à prendre une responsabilité particulièrement grave. Vous êtes, parce que vous habitez le 6e arrondissement, bien placés pour en apprécier la portée. La révolte des étudiants, dont vous avez été le premier témoin, a donné le signal d'un profond sursaut populaire. Ce mouvement concerne chacun d'entre nous. Dix millions de travailleurs en grève ont révélé l'aboutissement de dix années d'autosatisfaction gaulliste. Et c'est à vous qu'il appartient d'y mettre fin.

Après avoir plongé le pays dans une crise sans précédent, ce régime de mépris, de mensonge et d'exploitation ne s'estime pas disqualifié pour le gouverner. Le parti gaulliste reste content de lui. Après avoir répondu aux étudiants par la plus honteuse et la plus stupide répression policière, il prétend répondre maintenant à l'ensemble des Français par la farce de la participation.

Par-dessus tout, le parti gaulliste essaie d'assurer sa survie en divisant les Français. Parvenu au pouvoir, il y a dix ans, sous la menace de la guerre civile, c'est par la menace de la guerre civile qu'il tente aujourd'hui de s'y maintenir.

La République, quel que soit son numéro, n'est pas la propriété d'un parti. En condamnant le gaullisme et les alliés qui lui ont permis jusqu'à présent de garder le pouvoir, votre vote libérera le pays du chantage à la peur et au désordre qu'exercent sur vous ceux-là même qui par leur impuissance, leur incompréhension et leur mépris, les ont provoqués. C'est à chacun d'entre nous qu'il appartient de rendre la France à tous les Français.

Car, s'ils se contentaient d'imposer au paternalisme du pouvoir leurs revendications matérielles les plus pressantes, sans changer le caractère de ce pouvoir, les Français demeureraient des sujets. En renonçant à agir comme des citoyens, ils n'auraient remporté qu'une victoire illusoire. Tel est le sens d'un mouvement populaire qui n'est pas l'expression d'une querelle de générations, mais celle d'une exigence de responsabilité de la part de tous ceux, jeunes ou non, qui demandent à être traités comme des hommes et non comme des enfants.

Cette exigence, c'est à vous à la faire valoir aujourd'hui, pour vous même d'abord, mais aussi pour ceux qui ne votent pas en-

core et qui ont été réduits à chercher dans la grève et dans la rue la possibilité de se faire entendre.

Je vous ai présenté dans des réunions publiques le programme que la gauche appliquera. Le socialisme dans la liberté, cela veut dire d'abord la protection de vos libertés : une information libre, soustraite à l'emprise du pouvoir politique, quel qu'il soit, aussi bien qu'à celle des puissances financières, la disparition de l'arbitraire policier, dur régime de la garde à vue et des juridiction d'exception.

Cela veut dire en même temps rendre l'économie plus juste, donc plus efficace, par l'élimination des privilèges de ceux qui confisquent une part exhorbitante du produit du travail de la collectivité.

Cela veut dire encore donner à chacun les responsabilités qu'il a le droit et le devoir de prendre : les étudiants et les enseignants dans leur faculté, les travailleurs dans leurs entreprises, les citoyens dans leur commune ou dans leur région.

Cela veut dire enfin restituer à l'Etat, affranchi de la domination des intérêts particuliers, les moyens d'exercer les siennes : orienter la croissance économique conformément à la volonté des citoyens, assurer le plein emploi en répartissant la charge des reconversions nécessaires sur la collectivité toute entière, donner, dans l'investissement et la recherche, la priorité qu'il leur revient aux équipements collectifs. (éducation, logement, santé).

Les princes qui vous gouvernent abritent leur impuissance et leurs intérêts derrière les prétextes fallacieux que leur fournissent à la demande, l'inépuisable armée des technocrates mercenaires. Le choix que vous avez à prendre n'est pas celui d'une technique de gouvernement, c'est celui d'une volonté politique.

Cette volonté passe par l'unité de la gauche, seule capable aujourd'hui de retrouver celle des Français. C'est pourquoi le mouvement pour un front socialiste vous appelle à voter, dans la quatrième circonscription de Paris, pour le candidat de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste.



DIDIER MOTCHANE

36 ans, marié, 2 enfants

ancien élève de l'E.N.A.

maître de conférence
à l'Institut d'Etudes
Politiques



Suppléant :

RAYMOND KRAKOVITCH

32 ans, marié, 2 enfants

expert comptable

chef de travaux
à l'Institut d'Administration
des Entreprises
de la Faculté de droit
de Paris

Vu : le candidat.

S.G.P. — PARIS.